



ATOUTS ET OPPORTUNITES D'INVESTISSEMENT DANS LE SEPTENTRION

2e édition

Forum Économique International du Septentrion

**«GOUVERNANCE TERRITORIALE ET FINANCEMENT
DES INVESTISSEMENTS DANS LE SEPTENTRION»**

3 – 5 novembre 2026 | Garoua – Motel PLAZZA

Message introductif

Le Septentrion camerounais s'avance aujourd'hui comme l'une des régions les plus prometteuses d'Afrique centrale. À la croisée des routes sahéliennes et des marchés de la CEMAC, il incarne une terre de culture, de résilience et d'opportunités. Longtemps perçu à travers ses défis, il révèle désormais une autre réalité : celle d'un espace dynamique, riche en ressources et ouvert aux partenariats.

Investir dans le Septentrion, c'est miser sur une région qui concentre des atouts uniques. Ses vastes plaines fertiles, ses plateaux verdoyants et ses ressources naturelles abondantes offrent un potentiel considérable dans l'agriculture, l'élevage et l'agro-industrie. Ses paysages spectaculaires, ses parcs nationaux et son patrimoine culturel plurimillénaire en font une destination touristique de premier plan, capable d'attirer voyageurs, chercheurs et investisseurs du monde entier. Ses gisements énergétiques (solaire, hydroélectrique, biomasse) ouvrent la voie à une transition durable et à une autonomie énergétique régionale. Ses infrastructures en développement, ses corridors commerciaux et ses pôles universitaires renforcent son rôle de carrefour stratégique entre l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest.

Au-delà des chiffres et des projets, le Septentrion est avant tout une terre humaine. Plus d'une centaine de communautés y cohabitent, perpétuant traditions et savoir-faire tout en

s'inscrivant dans la modernité. Cette diversité culturelle, alliée à une hospitalité légendaire, constitue un capital immatériel précieux pour bâtir des partenariats solides et durables.

Aujourd'hui, le contexte est favorable. Les politiques publiques encouragent l'investissement, les collectivités locales s'engagent dans des projets structurants, et les acteurs économiques multiplient les initiatives. Le Forum Économique International du Septentrion s'inscrit dans cette dynamique : il se veut une plateforme de rencontre, de dialogue et de décision, où investisseurs, institutions et entrepreneurs peuvent découvrir, échanger et concrétiser des opportunités.

Investir dans le Septentrion, c'est participer à l'écriture d'une nouvelle page de son histoire : celle d'une région qui transforme ses atouts en leviers de croissance, qui valorise ses richesses naturelles et humaines, et qui s'ouvre au monde avec ambition. C'est choisir de contribuer à un développement inclusif, durable et porteur d'avenir.

Le Septentrion vous invite. À découvrir ses paysages, à rencontrer ses peuples, à explorer ses marchés, à bâtir ses infrastructures, à former ses talents. À croire en son potentiel et à partager son ambition. Plus qu'un territoire, il est une promesse : celle d'un avenir où culture, opportunités et aventures se conjuguent pour créer de la valeur et de la prospérité.



LA REGION DE L'ADAMAOUA

Carte administrative

La Région de l'Adamaoua a été créée par le décret présidentiel n°83/392 du 22 août 1983, issu du redécoupage de l'ancienne province du Nord. Son chef-lieu et capitale régionale est Ngaoundéré.

Elle s'étend sur une superficie de 63 701 km² (soit environ 13,5 % du territoire national), ce qui en fait la troisième plus grande région du pays. En raison de sa vaste superficie, sa densité reste relativement faible (environ 20 hab./km²).

Découpage territorial (05 Départements & 21 Arrondissements) :

La Vina (Chef-lieu : Ngaoundéré) : 08 arrondissements (Belel, Ngan-Ha, Ngaoundéré 1er, Ngaoundéré 2e, Ngaoundéré 3e, Nyambaka, Mbe, Martap). C'est le cœur économique, universitaire et administratif de la région.

Le Djérem (Chef-lieu : Tibati) : 02 arrondissements (Tibati, Ngaoundal). Zone stratégique pour la pêche continentale (lac de retenue de Mapé/Mbam-Djérem) et le transit ferroviaire.

Faro-et-Déo (Chef-lieu : Tignère) : 04 arrondissements (Tignère, Galim-Tignère, Mayo-Baléo, Kontcha). Zone frontalière avec le Nigeria à fort potentiel pastoral et minier.

Mayo-Banyo (Chef-lieu : Banyo) : 03 arrondissements (Banyo, Bankim, Mayo-Darlé). Zone agropastorale et halieutique importante.

Mbééré (Chef-lieu : Meiganga) : 04 arrondissements (Meiganga, Djohong, Dir, Djohong/Ketté/Ngaoui). Zone de transit international vers la République Centrafricaine (RCA).

Tableau récapitulatif des 05 Départements :

Département	Chef-lieu	Superficie approx. (km ²)	Nombre d'Arrondissements	Nombre de Communes
La Vina	Ngaoundéré	17 196	08	08
Le Djérem	Tibati	13 283	02	02
Faro-et-Déo	Tignère	10 435	04	04
Mayo-Banyo	Banyo	8 520	03	03
Le Mbéré	Meiganga	14 267	04	04
TOTAL	05 Chefs-lieux	63 701 km²	21 Arrondissements	21 Communes

Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) :

01 Conseil Régional (opérationnel depuis décembre 2020).

01 Communauté Urbaine (Ngaoundéré) regroupant 3 communes d'arrondissement (Ngaoundéré I, II et III).

21 Communes (18 communes rurales/urbaines et 3 communes d'arrondissement à Ngaoundéré).

Répartition des Élus au CONSEIL RÉGIONAL: 90 Conseillers Régionaux composés de 70 délégués des départements (représentants des partis politiques) et 20 représentants du commandement traditionnel (Lamibé et chefs traditionnels).

REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE :

Sénat (10 Sénateurs) : 7 sénateurs élus par le collège électoral local et 3 sénateurs nommés par le Président de la République.

Assemblée Nationale (10 Députés) : La région dispose de 10 sièges de députés répartis sur ses 05 circonscriptions électorales départementales.

La Vina : 03 députés

Mbééré : 02 députés

Mayo-Banyo : 02 députés

Faro-et-Déo : 01 député

Djérem : 02 députés

Plan Social, Démographique et Culturel

La population est estimée à environ 1 300 000 d'habitants. C'est une population jeune et cosmopolite, composée d'ethnies autochtones et assimilées (Foulbés, Mboum, Gbaya, Tikar, Kutin, Kandar), enrichie par des communautés de commerçants et d'éleveurs venus d'autres régions du Cameroun et des pays voisins.

Ngaoundéré est la capitale universitaire de la zone géographique du haut plateau grâce à l'Université de Ngaoundéré (UN), créée en 1993, reconnue pour ses écoles d'ingénieurs de référence comme l'ENSAI (École Nationale Supérieure des Sciences Agro-Industrielles) et l'IUT.

L'offre de santé est structurée autour du Centre Hospitalier régional de Ngaoundéré, de l'Hôpital Régional de Ngaoundéré, de 09 Hôpitaux de District (HD) présents dans les

chefs-lieux de départements, plus de Plus de 120 Centres Médicaux d'Arrondissement (CMA) et Centres de Santé Intégrés (CSI), ainsi que des structures confessionnelles réputées (comme l'Hôpital Protestant de Ngaoundéré-Protestant), 01 Hôpital Régional (Ngaoundéré).

La région abrite de puissants chefferies et sultanats traditionnels (notamment le Lamidat de Ngaoundéré, le Lamidat de Tignère, le Lamidat de Banyo) qui conservent un patrimoine culturel vivace marqué par les Fantasia lors des fêtes traditionnelles et religieuses.

Potentiel Économique et Infrastructures

Élevage et Agro-industrie : Surnommée le château d'eau du Cameroun, l'Adamaoua est la première zone d'élevage bovin du pays grâce à ses vastes pâturages de haute altitude. Elle alimente la majeure partie des grands centres urbains du Sud du Cameroun en viande bovine.

Élevage Bovin (Château d'eau et zone pastorale du pays). Cheptel bovin estimé à plus de 2 200 000 têtes de bétail (soit près de 35 à 40 % du cheptel bovin national). On recense plus de 150 000 têtes d'ovins et caprins. Exportation vers le Sud du Cameroun et les pays voisins de plus de 180 000 têtes de bovins par an.

Ressources Minières : La région possède des gisements mondiaux de bauxite (notamment les gisements de Minim-Martap et Ngaoundal), dont les projets d'exploitation et de raccordement

ferroviaire constituent l'un des plus grands leviers de développement industriel du pays. Potentiel Minier (Projet Bauxite de Minim-Martap et Ngaoundal) : Réserves estimées à plus de 1 milliard de tonnes de bauxite à haute teneur en alumine (>45 %). Un projet de construction d'une ligne ferroviaire de raccordement d'environ 130 km vers le réseau CAMRAIL pour l'évacuation du minéral.

Éducation et Enseignement Supérieur :

01 Université d'État (Université de Ngaoundéré) regroupant plus de 30 000 étudiants, 04 Facultés et 04 Grandes Écoles (dont l'ENSAI et l'IUT). Plus de 600 établissements d'enseignement primaire et secondaire publics et privés.

Transports et Position Stratégique :

Ferroviaire : Ngaoundéré est le terminus de la ligne du Transcamrounais (CAMRAIL), constituant le point névralgique du transbordement des marchandises vers le Nord du Cameroun, le Tchad et la RCA.

Aérien et Routier : Présence de l'Aéroport de Ngaoundéré et de l'axe routier national N1 reliant le Grand Sud au Grand Nord.

Tourisme et Environnement : La région offre des paysages de cratères, lacs de montagne (Lac Tison), parcs nationaux (Parc National du Mbam et Djérem) et chutes d'eau impressionnantes.

LA REGION DU NORD

Plan Administratif

La Région du Nord a été créée dans sa configuration actuelle le 22 août 1983 suite au découpage de l'ancienne grande province du Septentrion. Son chef-lieu et capitale régionale est Garoua.

Une superficie de 66 263 km² pour une densité moyenne de 43 hab./km² (pouvant varier de 11 hab./km² dans le Faro à 165 hab./km² dans le Mayo-Louti).

Découpage territorial (04 Départements & 21 Arrondissements) :

La Bénoué (Chef-lieu : Garoua) : 12 arrondissements. C'est le cœur administratif, économique et sanitaire de la région.

Le Mayo-Louti (Chef-lieu : Guider) : 3 arrondissements. Zones d'activités minières (Figuil) et transfrontalières.

Le Mayo-Rey (Chef-lieu : Tcholliré) : 4 arrondissements. Département le plus vaste, avec un fort potentiel agropastoral et touristique.

Le Faro (Chef-lieu : Poli) : 2 arrondissements. Zone à forte activité pastorale et touristique (parcs naturels).

Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) :

01 Conseil Régional (opérationnel depuis décembre 2020) présidé par Oumarou Ousmanou.
01 Communauté Urbaine (Garoua).

21 Communes (dont 18 communes rurales/urbaines et 3 communes d'arrondissement à Garoua).

REPRESENTATION PARLEMENTAIRE :

Sénat (10 Sénateurs) : 9 RDPC, 1 FSNC. (Le Président du Sénat, Sa Majesté ABOUBAKARY ABDOULAYE, est issu de cette région).

Assemblée Nationale (12 Députés) : 8 RDPC, 2 FSNC, 2 UNDP.

Gouvernance Municipale (21 Communes & 699 Conseillers) :

Contrôle des Mairies : 16 Maires RDPC (incluant le Maire de la ville de Garoua), 3 Maires FSNC et 3 Maires UNDP (sur un total de 22 maires/exécutifs).

Répartition des 699 conseillers municipaux : RDPC (429), FSNC (137), UNDP (130), ANDP (3).

1. Agropastoral et agro-industrie

1.1 Agriculture vivrière et de rente

Le PRD présente l'agriculture comme la principale activité économique de la Région du Nord. Les principales productions documentées sont le coton, le maïs et le riz, auxquelles s'ajoutent notamment l'arachide, le niébé, l'oignon et l'ail dans les échanges commerciaux.

Production agricole

Production agricole

Filière	2014	2015	2016	2017	2018
Coton	153 072 t	193 232 t	ND	154 531 t	167 264 t
Maïs	3 692 t*	489 435 t	528 202 t	557 241 t	657 031 t
Riz	97 606 t	127 687 t	70 505 t	144 350 t	163 180 t

* Le document signale que la valeur 2014 du maïs est très éloignée des autres années et n'est donc pas retenue dans son analyse de l'évolution.

Le PRD indique notamment que la production de maïs a progressé d'environ 34 % sur la période 2015-2018 et que la production de riz a pratiquement doublé entre 2014 et 2018.

Revenus agricoles

Le revenu annuel moyen généré par l'agriculture est passé de :

- 382 621 FCFA en 2014
- 325 555 FCFA en 2015
- 308 156 FCFA en 2016
- 408 980 FCFA en 2017
- 505 752 FCFA en 2018

Le PRD estime la progression à environ 32 % entre 2014 et 2018.

Productivité et structure des exploitations

Les exploitants agricoles travaillent sur des superficies allant de 0,2 à 50 hectares. Pour le coton, les rendements mentionnés vont de 850 kg/ha à 7,5 tonnes/ha.

Pour la campagne 2017/2018, les services du MINADER et les structures d'appui ont fourni plus de 161 130 tonnes de semences de maïs, de sorgho et de riz pluvial, destinées à plus de 8 000 hectares.

Potentiel hydro-agricole

Le PRD mentionne :

- le projet VIVA-Bénoué ;
- un projet d'aménagement de 120 000 hectares de périmètres hydroagricoles dans les Régions

de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord ;

- la présence de la SODECOTON ;
- la MEADEN et l'Office céréalier comme acteurs publics structurants.

Intérêt pour l'investissement : développement de l'irrigation, mécanisation, semences, stockage, transformation, agro-logistique et intégration des chaînes de valeur coton-céréales-riz-arachide.

Anacarde (noix de cajou) :

Introduit en 1975 à Sanguéré (opération « Sahel Vert »).

Projet initial de 100 000 ha ; seulement 6 150 ha ont été effectivement plantés à l'époque.

Création d'une plantation de 580 ha en 1972 à Sanguéré.

Relance récente par l'État : provision de 300 millions de FCFA en 2020 pour l'importation de semences améliorées et soutien à 500 pépiniéristes.

2. Élevage bovin, ovin et avicole

L'élevage est présenté comme la deuxième activité économique de la Région après l'agriculture.

Le capital représenté par les cheptels est estimé à environ 40 milliards FCFA. Près de 40 % des ménages pratiqueraient aujourd'hui au moins un type d'élevage, selon les données citées dans le PRD.

Éleveurs

En 2019 :

- 13 859 éleveurs bovins ;
- dont 12 950 éleveurs moyens ;
- et 909 grands éleveurs.

La Bénoué compte notamment 7 265 éleveurs moyens et concentre :

- 2 943 éleveurs ovins ;
- 2 227 éleveurs de volaille, notamment autour de Bibémi.

La Bénoué compte également 393 grands éleveurs, contre 256 dans le Mayo-Rey.

Classification des éleveurs bovins

Le PRD distingue :

- grands éleveurs : 100 bœufs et plus ;
- éleveurs moyens : 50 à 100 bœufs ;
- petits éleveurs : moins de 50 bœufs.

Chaîne de valeur animale

Le document mentionne une infrastructure économique allant :

élevage - parcs de contention - points d'eau - bains détiqueurs - fourrières - ranchs - marchés - parcs de vaccination - abattoirs.

Le poids moyen d'une carcasse bovine est indiqué entre 150 kg pour les taurillons et génisses et

jusqu'à 300 kg pour les catégories supérieures.

Opportunités

Le PRD fait ressortir des possibilités autour de :

- l'embouche bovine ;
- l'alimentation animale ;
- les abattoirs ;
- la transformation de la viande ;
- la production laitière ;
- l'aviculture ;
- les chaînes de commercialisation.

3. Transformation locale et agro-industrie

Le PRD fournit des informations particulièrement intéressantes pour votre rubrique agro-industrie.

Les industries agroalimentaires représentent 41 % du secteur industriel régional.

Elles comprennent notamment :

- fabriques de yaourt et de lait ;
- boulangeries ;
- boissons modernes et traditionnelles ;
- production d'eau minérale ;
- transformation de farine de maïs et de mil ;
- aliments du bétail.

Les PME interviennent également dans :

- la boucherie ;
- le séchage et fumage de la viande et du poisson ;
- la transformation des fruits et légumes ;
- l'extraction d'huile d'arachide ;
- la production de lait ;
- la production de beurre de karité ;
- l'huile de Neem ;
- la meunerie.

Le document souligne que la majorité des établissements industriels sont implantés à Garoua, avec également des établissements à Ngong, Bibémi, Guider et Tcholliré.

Autre chiffre intéressant

Les PME de production de biens ont fourni près de 50 000 emplois à fin 2018.

4. Énergie et ressources naturelles

4.1 Électricité

En 2017, seulement 16,6 % des ménages de la Région avaient accès à l'électricité.

Principales infrastructures

Infrastructure	Capacité indiquée
Barrage hydroélectrique de Lagdo	72 MW à l'origine ; moins de 20 MW au moment du diagnostic
Centrale thermique de Djamboutou, Garoua	20 MW
Centrale thermique de Poli	0,5 MW
Centrale thermique de Touboro	0,886 MW
Centrales solaires de plusieurs localités	2,62 MW cumulés
Solaire installé en 2013	151,5 kWc

Le barrage de Lagdo, situé sur la Bénoué, constitue l'infrastructure hydroélectrique majeure de la Région. Sa capacité, initialement de 72 MW en 1984, était tombée à moins de 20 MW au moment du diagnostic. Le PRD mentionne également une centrale hybride solaire-thermique à Guider.

Opportunités

Le PRD identifie clairement l'énergie comme l'un des trois moteurs de la transformation structurelle de l'économie régionale, avec l'agro-industrie et les infrastructures.

Le potentiel d'investissement peut donc être documenté autour de :

- solaire photovoltaïque ;
- production décentralisée ;
- électrification rurale ;
- renforcement du réseau ;
- maintenance des infrastructures ;
- solutions énergétiques pour les unités agro-industrielles.

Biomasse : le PRD traite des ressources forestières et du bois-énergie, mais je n'ai pas trouvé dans les passages exploités de chiffre consolidé présentant une filière industrielle de biomasse-énergie comparable aux données solaires et hydroélectriques.

5. Tourisme, faune et culture

C'est l'un des secteurs disposant des chiffres les plus exploitables dans le PRD.

5.1 Aires protégées

La Région compte trois grands parcs nationaux :

Parc	Superficie
Parc national de la Bénoué	180 000 ha
Parc national du Faro	330 000 ha
Parc national de Bouba Ndjidda	220 000 ha

Ils sont complétés par 32 Zones d'Intérêt Cynégétique (ZIC). Les aires protégées occupent environ 45 % de la superficie régionale, soit 30 692 km², selon le passage consacré à la faune.

Chasse et économie touristique

La chasse sportive aurait représenté 60 % du chiffre régional de touristes sur cinq ans.

Les activités cynégétiques génèrent en moyenne :

- 469 millions FCFA/an de recettes fauniques ;
- environ 5 000 emplois/an : pisteurs, guides, porteurs, gardiens, cuisiniers, etc.

Le chiffre d'affaires annuel de la chasse sportive est estimé à environ 1 900 FCFA/ha dans la zone de savane.

5.2 Offre hôtelière et patrimoine

Le PRD recense 123 établissements d'hébergement autorisés dans la Région, répartis dans les catégories 1, 2 et 3 étoiles.

Il identifie notamment :

- les trois parcs nationaux ;
- 64 forêts sacrées ;
- 28 ZIC, dont 23 affermées à des guides professionnels de chasse ;
- les monts Alantika ;
- les gorges de Kola ;
- le mont Tinguélin ;
- le mont Nyinga ;
- les traces de dinosaures de Manayang ;
- les palais des Lamidos ;
- les sites archéologiques de Bidzar et Guider.

Le document met donc en évidence une combinaison de tourisme de vision + tourisme cynégétique + patrimoine culturel + tourisme archéologique.

6. Commerce et économie transfrontalière

La position géographique constitue un élément majeur du PRD.

La Région partage des frontières avec :

- Nigeria : environ 320 km ;
- Tchad : environ 400 km ;
- République centrafricaine : environ 20 km.

Le PRD présente le Nord comme un territoire de relais entre Afrique centrale et Afrique

occidentale, notamment du fait de son rôle de débouché pour le Tchad et la RCA.

Structure des échanges

Le document donne la répartition suivante :

- Importations : 50 %
- Exportations : 47 %
- Transit : 3 %

Le Nigeria constitue une source majeure d'importations, notamment :

- carburants et lubrifiants ;
- produits pharmaceutiques ;
- produits plastiques.

À l'inverse, la Région exporte notamment :

- oignon ;
- niébé ;
- arachide ;
- maïs ;
- ail ;
- bovins ;
- caprins.

Ces produits sont acheminés vers les grandes villes camerounaises mais aussi vers le Nigeria, le Tchad et la RCA.

7. Infrastructures, transport et urbanisme

7.1 Réseau routier

Le réseau routier régional totalise 7 987,62 km.

La densité routière est indiquée à environ 3 km de route pour 1 000 habitants.

La N13 comporte environ 323 km bitumés entre Guidjiba et la frontière tchadienne, via Tcholliré et Touboro.

Sept grands axes relient Garoua aux principaux centres régionaux :

1. Garoua – Extrême-Nord ;
2. Garoua – Lagdo ;
3. Garoua – Poli ;
4. Garoua – Mayo-Oulo – Guider ;
5. Garoua – Bibémi ;
6. Garoua – Tcholliré ;
7. Garoua – Bélel/Gashiga.

7.2 Transport fluvial

Le PRD identifie :

Port de Garoua

- port saisonnier ;
- exploitable principalement d'août à septembre ;
- 2 quais ;
- 250 m de longueur cumulée ;
- capacité de 15 barques ;
- 6 magasins de 4 800 m² chacun ;
- terre-plein de 12 000 m².

Débarcadère de Lagdo

- ouvrage artisanal ;
- sans aménagement ni magasin ;
- activité limitée aux périodes de navigabilité.

Le trafic fluvial reste modeste entre le Nigeria et le Cameroun.

7.3 Transport aérien

L'aéroport international de Garoua :

- construit à partir de 1979 ;
- inauguré en 1982 ;
- capacité théorique : 1,5 million de voyageurs/an ;
- fréquentation indiquée dans le PRD : environ 100 000 voyageurs.

Le PRD souligne donc un écart important entre la capacité théorique et l'utilisation observée.

7.4 Rail

Le PRD indique que le financement du projet de chemin de fer reliant le Cameroun au Tchad en passant par la Région du Nord était disponible et que les travaux étaient lancés dans la perspective 2027.

7.5 Logement et urbanisme

Le document estime à environ 52 000 habitants l'accroissement annuel de la population, correspondant à environ 9 400 ménages supplémentaires par an et donc à une demande supplémentaire en logements de cet ordre.

Le PRD mentionne :

- un programme national d'aménagement de 50 000 parcelles lancé depuis 2010 ;
- une production de logements assurée à plus de 90 % par les particuliers ;
- 100 logements construits dans le cadre du PLANUT à Garoua, au moment du diagnostic, mais pas encore mis en service.

8. Télécommunications et digitalisation

En 2017 :

- 40,2 % de la population avait utilisé Internet ;
- 39 % utilisaient Internet via un téléphone mobile ;
- 2,3 % à domicile ;
- 0,5 % dans une installation communautaire ;
- 1,3 % dans des installations commerciales.

La Région comptait trois opérateurs de télécommunications mentionnés dans le PRD :

- Camtel ;
- MTN Cameroun ;
- Orange Cameroun.

La proportion des ménages disposant d'un

téléphone fixe et/ou mobile était passée de 7,4 % en 2005 à 82,9 % en 2017.

Le PRD envisage par ailleurs le développement de la fibre, du très haut débit et des usages tels que :

- télémédecine ;
- téléformation ;
- télétravail ;
- e-culture ;
- e-éducation ;
- inclusion numérique.

9. Université, recherche, formation et innovation

Le document ne fournit pas de données chiffrées spécifiques sur les incubateurs ou startups, mais il documente un écosystème de formation et de recherche.

Enseignement supérieur

Le PRD mentionne notamment :

- des annexes de facultés de l'Université de Ngaoundéré : médecine, sciences de l'éducation, droit et sciences politiques ;
- une annexe de l'Université de Maroua ;
- leur rattachement à l'Université de Garoua ;
- 200 ha de terrain vers Gashiga pour un bloc pédagogique ;
- plusieurs instituts privés d'enseignement supérieur.

Formation professionnelle

Le territoire de Garoua et Pitoa compte :

- 21 instituts et centres de formation professionnelle ;
- 13 SAR/SM fonctionnelles ;
- 2 centres de formation professionnelle rapide ;
- 6 instituts de formation professionnelle ;
- 17 ateliers de pratique ;
- 1 salle multimédia.

S'y ajoutent :

- École Technique d'Agriculture de Garoua ;
- École de Formation des Spécialistes en Développement Communautaire de Guider ;
- École de Faune de Garoua.

10. Santé et services sociaux

Le PRD donne une photographie assez précise de l'offre sanitaire.

La Région dispose de :

- 1 hôpital général ;
- 1 hôpital régional ;
- 1 Centre Hospitalier Régional ;
- 1 hôpital régional annexe à Guider ;
- 12 hôpitaux de district ;

- 1 centre d'hémodialyse ;
- 8 Centres Médicaux d'Arrondissement ;
- 243 Centres de Santé Intégrés.

Le document signale également le développement de nombreux établissements privés ainsi que l'intervention d'ONG, programmes et projets dans le domaine de la santé.

Santé communautaire

Le PRD inscrit la santé dans une logique de :

- couverture sanitaire universelle ;
- accès équitable aux soins ;
- participation communautaire ;
- partenariat public/privé ;
- déconcentration et décentralisation ;
- amélioration de la qualité des soins ;
- gestion optimale des informations sanitaires.

Pharmaceutique et biotechnologie

Le PRD ne fournit pas de données chiffrées spécifiques sur :

- une industrie pharmaceutique régionale ;
- des laboratoires de biotechnologie ;
- des unités de production de médicaments ;
- des investissements privés dans ces secteurs.

Il serait donc préférable de ne pas présenter ces activités comme déjà structurées dans la Région sur la seule base du PRD.

11. Synthèse des chiffres les plus importants à retenir

Secteur	Chiffre clé
Superficie Région du Nord	66 263 km ²
Population 2021	2 872 077 habitants
Population projetée 2035	4 170 444 habitants
Production coton 2018	167 264 t
Production maïs 2018	657 031 t
Production riz 2018	163 180 t
Semences distribuées 2017/18	>161 130 t
Superficie concernée par ces semences	>8 000 ha
Capital des cheptels	≈40 milliards FCFA
Éleveurs bovins 2019	13 859
Industries agroalimentaires	41 % du secteur industriel
Emplois PME production de biens	≈50 000
Barrage de Lagdo à l'origine	72 MW
Capacité Lagdo au diagnostic	<20 MW
Centrale Djamboutou	20 MW
Centrales solaires	2,62 MW
Accès à l'électricité des ménages	16,6 % en 2017
Parc national de la Bénoué	180 000 ha
Parc national du Faro	330 000 ha
Parc national de Bouba Ndjidda	220 000 ha
Aires protégées	≈30 692 km ² / 45 %
ZIC	32
Recettes fauniques	≈469 M FCFA/an
Emplois chasse/tourisme cynégétique	≈5 000/an
Établissements d'hébergement autorisés	123
Frontière Nigeria	≈320 km
Frontière Tchad	≈400 km
Frontière RCA	≈20 km
Réseau routier	7 987,62 km
N13 bitumée vers Tchad	≈323 km
Port de Garoua – quais	2 / 250 m
Magasins du port	6 × 4 800 m ²
Terre-plein du port	12 000 m ²
Capacité théorique aéroport Garoua	1,5 million voyageurs/an
Trafic indiqué	≈100 000 voyageurs
Demande annuelle supplémentaire de logements	≈9 400 ménages
Logements PLANUT mentionnés	100
Population ayant utilisé Internet	40,2 % en 2017
Ménages avec téléphone	82,9 % en 2017
Centres de formation professionnelle	21
Ateliers de pratique	17
Terrain universitaire vers Gashiga	200 ha
Hôpitaux de district	12
Centres de santé intégrés	243

La région du Nord

1. Une base agro-industrielle importante : coton, maïs, riz, élevage bovin, ovin et avicole, avec une industrie agroalimentaire représentant 41 % du secteur industriel.

2. Un important potentiel d'intensification agricole : VIVA-Bénoué et projet d'aménagement de 120 000 ha de périmètres hydroagricoles.

3. Un déficit énergétique qui constitue simultanément un besoin et un espace d'investissement, avec seulement 16,6 % des ménages électrifiés en 2017, une puissance solaire encore limitée et une capacité de Lagdo fortement réduite par rapport à sa capacité initiale.

4. Un positionnement logistique stratégique,

avec les frontières nigériane, tchadienne et centrafricaine, le port fluvial de Garoua, l'aéroport international et le projet ferroviaire vers le Tchad.

5. Un potentiel touristique considérable, reposant sur trois parcs nationaux, des dizaines de ZIC, des paysages, sites archéologiques et patrimoines lamidaux, avec 123 établissements d'hébergement autorisés.

6. Un marché régional en croissance, avec 2,87 millions d'habitants en 2021, une projection de 4,17 millions en 2035, une forte demande en logements et des besoins importants en infrastructures, énergie, santé, formation et services.

LA REGION DE L'EXTREME-NORD

Plan Administratif et Territorial

La Région de l'Extrême-Nord a été créée par le décret présidentiel n°83/392 du 22 août 1983 suite au redécoupage de l'ancienne Province du Septentrion. Son chef-lieu et capitale régionale est Maroua.

Elle s'étend sur une superficie de 34 262 km² (soit environ 7,2 % du territoire national). C'est l'une des régions les plus densément peuplées du Cameroun avec une moyenne supérieure à 115 hab./km², caractérisée par de fortes concentrations démographiques dans les Monts Mandara et la plaine du Diamaré.

Découpage territorial (06 Départements & 47 Arrondissements) :

Le Diamaré (Chef-lieu : Maroua) : 09 arrondissements (Bogo, Dargala, Gazawa, Maroua Ier, Maroua IIe, Maroua IIIe, Ndoukoulou, Petté, Ndiamli). C'est le cœur administratif, universitaire et commercial au centre de la région.

Le Logone-et-Chari (Chef-lieu : Kousséri) : 10 arrondissements (Blangoua, Darak, Fotokol, Goulfey, Hile-Alifa, Kousséri, Logone-Birni, Makary, Mara, Zina). Plus vaste département de la région, stratégique pour le commerce transfrontalier avec le Tchad et le Nigeria.

Le Mayo-Danay (Chef-lieu : Yagoua) : 11 arrondissements (Datcheka, Gobo, Guere, Kai-Kai, Kalfou, Kar-Hay, Maga, Tchati-Bali, Wina, Yagoua, Dziguilao). Grande zone rizicole et de

pêche continentale (lac de Maga).

Le Mayo-Kani (Chef-lieu : Kaélé) : 07 arrondissements (Dziguilao, Guidiguis, Kaélé, Mindif, Moulvoudaye, Moutourwa, Touloum). Bassin majeur de production cotonnière et céréalière.

Le Mayo-Sava (Chef-lieu : Mora) : 03 arrondissements (Kolofata, Mora, Tokombéré). Zone agropastorale et porte d'accès au parc national de Waza.

Le Mayo-Tsanaga (Chef-lieu : Mokolo) : 07 arrondissements (Bourrha, Hina, Koza, Mogodé, Mokolo, Mozogo, Soulededeu). Zone montagneuse (Monts Mandara) à très forte densité de population.

Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) :

01 Conseil Régional (opérationnel depuis décembre 2020) composé de 90 conseillers et présidé par Daniel Kalbassou.

01 Communauté Urbaine (Maroua) regroupant 03 communes d'arrondissement (Maroua Ier, IIe et IIIe).

47 Communes (dont 44 communes rurales/urbaines et 3 communes d'arrondissement à Maroua).

B/ Tableau Récapitulatif des Départements

Département	Chef-lieu	Nombre d'Arrondissements	Nombre de Communes
Diamaré	Maroua	09	09
Logone-et-Chari	Kousséri	10	10
Mayo-Danay	Yagoua	11	11
Mayo-Kani	Kaélé	07	07
Mayo-Sava	Mora	03	03
Mayo-Tsanaga	Mokolo	07	07
TOTAL	06 Chefs-lieux	47 Arrondissements	47 Communes

Représentation Électorale Conseil Régional (90 Sièges) :

70 Délégués des Départements (représentants des partis politiques élus par le collège électoral des conseillers municipaux).

20 Représentants du Commandement Traditionnel (élus par leurs pairs chefs traditionnels).

Représentation Parlementaire :

Sénat (10 Sénateurs) : 07 sénateurs élus au suffrage universel indirect et 03 sénateurs nommés par décret présidentiel, assurant la représentation des 06 départements.

Assemblée Nationale (29 Députés) : L'Extrême-Nord est la première région électorale du Cameroun en nombre de sièges à l'Assemblée Nationale, avec 29 députés répartis ainsi :

- Mayo-Tsanaga : 06 députés
- Diamaré : 06 députés
- Mayo-Danay : 05 députés
- Logone-et-Chari : 04 députés
- Mayo-Kani : 04 députés
- Mayo-Sava : 04 députés

Agropastoral et agro-industrie

Agriculture vivrière et de rente (coton, céréales, arachide, riz)

Sociétés & Structures d'encadrement : La SODECOTON (Société de Développement du Coton) et la SEMRY (Société d'Expansion et de Modernisation de la Riziculture de Yagoua).

Performances & Évolutions :

Coton : En 2017/2018, la région a produit environ 134 000 tonnes de coton-graine.

Céréales (Maïs, Sorgho/Millet, Riz) : La production rizicole sous aménagement (SEMRY) franchit régulièrement le seuil de 100 000 tonnes de paddy par an.

Arachide & Légumineuses : Cultures vivrières

occupant plus de 35% des surfaces cultivées dans les départements du Mayo-Danay, Mayo-Kani et Diamaré.

Contraintes : Baisse des rendements due aux aléas pluviométriques et à la dégradation des sols.

Élevage bovin, ovin et avicole

Taille du cheptel (Données EPA / Annuaire Statistique) :

Bovins : Environ 1,8 à 2,1 millions de têtes (soit près de 25% du cheptel national).

Petits ruminants (Ovins & Caprins) : Plus de 3,2 millions de têtes.

Volaille (Aviculture) : Cheptel estimé à plus de 7 millions de sujets (production familiale et semi-moderne).

Dynamique commerciale : La région enregistre plus de 150 000 à 200 000 abattages contrôlés par an pour les bovins, alimentant le marché national et les exportations vers le Tchad et le Nigéria.

Transformation locale des produits agricoles

Huileries : Présence d'usines d'égrenage et d'extraction d'huile de coton (SODECOTON à Maroua, Kaélé, Yagoua).

Laiteries & Abattoirs :

Projets de modernisation de la chaîne de valeur du lait (création de centres de collecte de lait).

Projet de construction/modernisation des abattoirs régionaux (notamment l'Abattoir Moderne de Maroua).

Énergie et ressources naturelles

Potentiel solaire exceptionnel

Gisement : L'Extrême-Nord bénéficie du plus fort taux d'ensoleillement du Cameroun (irradiation supérieure à 5,8 kWh/m²/jour).

Projets : Centrale solaire photovoltaïque de Maroua (30 MW) et projets de mini-centrales solaires décentralisées pour l'électrification rurale.

Hydroélectricité

Barrages existants & projets :

Barrage réservoir de Maga (utilisé pour l'irrigation et la régulation du Logone).

Projets d'aménagement hydroélectrique sur les cours d'eau du bassin du Logone et du Chari.

Biomasse et énergies renouvelables

- Fort potentiel en biomasse issue des résidus agricoles (coton, tiges de maïs/sorgho) et en

biogaz issu des déjections animales.

Distribution et accès à l'énergie

- Situation : Seulement 22% à 28% de la population a accès à l'électricité comme principale source d'éclairage (fortes disparités entre zones urbaines et rurales).
- Opportunités : Extension des réseaux BTA/HTA et développement de solutions hors-réseau (Off-grid).

Tourisme et culture

Parcs nationaux

Aires protégées emblématiques :

Parc National de Waza (170 000 ha).

Parc National de la Bénoué.

Parc National du Faro et Parc National de Bouba Ndjidda.

Faune : Présence de girafes, lions, éléphants, hippopotames et plus de 350 espèces d'oiseaux (Zone RAMSAR du Lac Tchad/Logone).

Sites patrimoniaux et Lamidats

- Patrimoine culturel :

Chefferies traditionnelles et Lamidats (Maroua, Mindif, Rey-Bouba, Ngaoundéré).

Paysage culturel des Monts Mandara et cases obus des Musgum à Pouss.

Écotourisme, circuits culturels & hôtellerie

Offre hôtelière : Capacité régionale de plus de 120 établissements hôteliers (majoritairement concentrés à Maroua, Kousséri et Mokolo) représentant environ 1 800 à 2 200 chambres.

Projets du PRD : Réhabilitation des campements touristiques (Waza, Rhumsiki) et promotion de festivals culturels régionaux (ex: Tokna Massana, Festival de la culture Massa, etc.).

Commerce et économie transfrontalière

Corridors logistiques (Tchad, Nigéria, CEMAC)

Position stratégique bordée par le Tchad et le Nigéria.

Axes d'échanges majeurs :

Corridor Maroua - Kousséri - N'Djamena (Tchad).

Axes transfrontaliers vers le Nigéria (Mora - Banki, Mokolo - Maiduguri).

Zones de libre-échange et marchés régionaux

Plus de 40% du commerce transfrontalier informel et formel du nord du Cameroun transite par les marchés frontaliers (Kousséri, Banki, Amchidé, Kousséri/N'Djamena).

Plateformes de distribution et de transport

Projets de création de plateformes logistiques et

zones d'activités commerciales transfrontalières à Kousséri et Mora.

Infrastructures et urbanisme

Routes, ponts et corridors stratégiques

Réseau routier global : Près de 4 800 km de routes, mais seulement environ 10% à 12% sont bitumées (RN1, RN12, RN35).

Projets d'infrastructures :

- o Réhabilitation de la Nationale N°1 (Mora - Dabanga - Kousséri).

- o Construction du pont sur el Logone entre Yagoua (Cameroun) et Bongor (Tchad).

Ports secs et plateformes multimodales

Projet d'aménagement de ports secs à Kousséri pour faciliter la manutention du fret à destination du Tchad et du bassin du Lac Tchad.

Télécommunications et digitalisation

Couverture : Plus de 70% des chefs-lieux d'arrondissement sont couverts par au moins un réseau mobile 3G/4G.

Projets d'interconnexion par fibre optique transfrontalière.

Projets urbains

Élaboration et mise en œuvre des Plans Directeurs d'Urbanisme (PDU) et Plans d'Occupation des Sols (POS) pour la Communauté Urbaine de Maroua et les communes secondaires (Kousséri, Mokolo, Yagoua, Yagoua, Mora).

- Projets de construction de logements sociaux et d'aménagement de zones industrielles.

Université, recherche et innovation

Pôles universitaires et centres de recherche

Université de Maroua (UMA) :

Plus de 30 000 étudiants répartis dans plusieurs facultés et grandes écoles :

- ENS (École Normale Supérieure) à Kongola.
 - ENSPM (École Nationale Supérieure Polytechnique de Maroua).
 - ISS (Institut du Sahel).
 - Centres de recherche : IRAD (Institut de Recherche Agricole pour le Développement) avec des stations à Maroua, Yagoua et Mokolo.
- Incubateurs, startups et compétences
- Création d'incubateurs d'entreprises au sein de l'Université de Maroua.
 - Programmes de formation professionnelle adaptés aux filières agropastorales, au numérique et aux BTP.

Santé et services sociaux

Infrastructures sanitaires

Formations sanitaires (FOSA) :

1 Hôpital Régional (Maroua) et Hôpitaux Régionaux Annexes (Kousséri, Mokolo, Yagoua).

Plus de 30 Hôpitaux de District (HD) et plus de 300 Centres de Santé Intégrés (CSI).

Programmes de santé communautaire & indicateurs

Couverture vaccinale (BCG, DTC, Polio, Rougeole) : Entre 65% et 78% selon les districts.

Défis majeurs :

Malnutrition chronique chez les enfants de moins

de 5 ans : affecte environ 38% à 40% des enfants de la région.

Prévalence du paludisme et mortalité infanto-juvénile.

Actions : Renforcement des campagnes de nutrition communautaire et de distribution de MILDA (Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à Longue Durée d'Action).

Pharmaceutique et biotechnologie

Renforcement de l'approvisionnement en médicaments essentiels via le Fonds Régional pour la Promotion de la Santé (FRPS) et soutien aux initiatives d'encadrement de la pharmacopée et médecine traditionnelle.